

SANTÉ

# UN ACCOMPAGNEMENT POUR LES MALADES DE LYME

**COMPIÈGNE** Depuis plus d'un mois, l'hôpital de jour de la polyclinique Saint-Côme accueille les malades de Lyme. Ils peuvent rencontrer plusieurs spécialistes de cette infection en une même journée.



Le docteur Ahd Zedan et l'équipe de l'hôpital de jour de la polyclinique Saint-Côme de Compiègne souhaitent ouvrir une prise en charge pour les malades de Lyme, qui n'existait pas auparavant.

**L**e docteur Ahd Zedan, spécialiste en médecine interne, se sent sincèrement reconnaissant envers ses collègues, grâce auxquels l'hôpital de jour de la polyclinique Saint-Côme pour la maladie de Lyme a pu naître à Compiègne : « Leur travail et leur soutien ont permis d'ouvrir cette prise en charge qui me tenait à cœur. »

La maladie de Lyme est une maladie infectieuse transmise par les tiques. Elle se décline généralement en trois phases : « la première, c'est l'infection, les malades peuvent ressentir des symptômes grippaux, mais cela passe après quelques semaines. Durant la seconde phase, ça peut être de la fatigue intense, des palpitations, des signes neurologiques. Enfin, pendant la troisième phase, les malades ont des douleurs diffuses, des troubles relevant de la psychiatrie... »

**« La maladie de Lyme n'a pas de critères de diagnostic précis. Elle peut ressembler à n'importe quelle autre maladie, et n'importe quelle maladie peut lui ressembler »**

**Docteur Ahd Zedan**

Mais la maladie de Lyme pose des problèmes de diagnostic, les symptômes étant divers et variés. « Il n'y a pas de critères de diagnostic précis retenus par les sociétés savantes. Elle peut ressembler à n'importe quelle autre maladie, et n'importe quelle maladie peut lui ressembler. »

Le docteur Zedan estime que les malades de Lyme sont des orphelins de la société médicale. « C'est

un sujet qui suscite beaucoup de polémiques et de controverses. Certains considèrent que ces gens sont des malades imaginaires. » Pourtant, pour le médecin, la peine des patients est bien visible : « Ils souffrent, certains deviennent invalides, dépressifs. J'ai une patiente qui à seulement 35 ans a perdu son emploi, son autonomie, elle a du mal à dormir et à s'occuper de ses enfants. »

Le projet de l'hôpital de jour est donc d'offrir un accompagnement à ces personnes. Depuis un mois et demi, la polyclinique Saint-Côme a donc ouvert un pôle offrant une prise en charge qui n'existait pas auparavant, permettant aux patients de rencontrer un maximum de spécialistes.

**ÉVITER LES RENDEZ-VOUS DISPERSÉS**

« C'est le médecin traitant qui fait les demandes de prise en charge pour ses patients. Il coche quels spécia-

listes ces derniers doivent rencontrer. Un rendez-vous est fixé avec le docteur Zedan, qui décide alors de la prise en charge ou non du patient par l'hôpital de jour. Le principe est de fixer tous les rendez-vous avec les spécialistes nécessaires sur une seule journée. Cela permet d'affiner le diagnostic et évite aux

gens d'avoir des rendez-vous dispersés », explique Aurore, secrétaire de l'hôpital de jour.

Celui-ci accueille actuellement jusqu'à trois patients par jour, mais pas nécessairement des malades de Lyme. L'activité est naissante, « mais cela fait à peine plus d'une semaine que nous avons de plus en plus d'appels. » ■

LUCYVINE HAZLOZNIK



Les morsures de tiques sont responsables de milliers de nouveaux cas de maladie de Lyme chaque année en France.